

L'orateur fit voir ensuite, que Pie IX a lutté avec un égal courage, pour la défense de la liberté catholique. Il a combattu, et combattra jusqu'au dernier soupir, la fausse liberté ; il s'est opposé de toutes ses forces, au flot, de plus en plus redoutable, des idées qui bouleversent aujourd'hui, une partie de l'Europe. Mais, la véritable liberté, celle qui est unie à la vérité, et qui s'appuie sur la religion, Pie IX l'aime et la respecte, il n'a épargné aucun effort, pour la faire régner dans le monde. Il a tenu d'une main inébranlable le drapeau de la véritable liberté, et l'a renfermé dans ce sanctuaire sacré qu'aucune puissance humaine, ne saurait atteindre ; depuis vingt-cinq ans, il ne cesse de lancer comme un défi, à toutes les oppressions injustes, cette parole qui résume sa vie entière : “ *Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes.* ” Cette voix auguste et courageuse de Pie IX, les opprimés et les faibles l'ont entendue. Les accents de Pie IX défendant les droits justes et raisonnables des peuples, contre l'iniquité triomphante, ont retenti d'un pôle à l'autre, avec un éclat où s'alliaient, à la fois, l'indignation et la pitié.

Les protestations de Pie IX, en faveur de la malheureuse Pologne, resteront dans l'histoire, comme un monument du courage moral et d'attachement sincère à la cause du droit, de la justice et de la liberté.

On se rappelle les paroles du Grand Pontife, fulminant contre l'iniquité triomphante, l'immortelle protestation du droit : “ Non, dit-il, je ne veux pas être forcé de m'écrier un jour, en présence du juge éternel : “ Malheur à moi, parceque je n'ai pas parlé ! Le sang des faibles et des innocents crie vengeance contre ceux qui le répandent, et que personne ne dise qu'en m'élevant contre le po'entat